

Votre trahison, Monsieur Fillon. Honte à vous !

Honte à vous, Monsieur Fillon !

Honte à tous vos *copains* et *coquins* Républicains qui, à votre suite, se sont précipités vers la mangeoire !

Nous avons donné notre jeunesse et notre sang pour la France. Vous, vous la bradez en la livrant honteusement à la finance internationale, l'immigration et l'insécurité.

Nos morts vous regardent ; vous aurez à leur rendre des comptes !

Nous adhérons entièrement au texte que vous a adressé notre camarade de combat, José CASTANO. Vous êtes, tous, pitoyables !...

Nous, patriotes, qui avons usé nos corps et nos semelles dans les rizières d'Indochine et sur les pentes des djebels (et non dans les salons dorés des ministères et des palaces), nous apportons notre soutien à Marine Le Pen !

Colonel Christian CIFUENTES, président de l'association « *Mémoire de l'Armée d'Afrique* ».
armeeafrique@orange.fr],

Monsieur Fillon,

Je ne suis pas adhérent de votre parti, ni d'aucun autre d'ailleurs. Je suis un citoyen lambda qui souffre de voir son pays sombrer inexorablement dans la décrépitude. Pour le remettre à flot, j'ai cru en vous et vous ai apporté mon soutien lors des primaires car je ne désirai en aucun cas la victoire de Juppé.

Le 23 avril, je vous ai, de nouveau, apporté le concours de ma voix car je souhaitais un duel Le Pen/Fillon plus qu'un Le Pen/Macron...

Dès les résultats proclamés, j'ai été stupéfait (comme des millions d'électeurs) de vous entendre – sans consultation préalable - appeler à voter Macron au second tour ! J'ai été assommé par cette annonce et en ai pleuré de rage. Je me suis senti humilié, trompé, trahi, cocufié... Vous auriez pu, par dignité et par respect pour vos électeurs, vous abstenir de prendre position et laisser ces derniers choisir librement leur destin. Mais non ! Par cynisme ou provocation, vous avez ajouté que « *vous voteriez Macron !* ».

Monsieur, je pense qu'il est inutile de vous décrire le dégoût que je ressens désormais, non seulement à votre endroit, mais aussi à celui de toutes ces vieilles badernes qui, représentant votre Mouvement, se sont succédé tout au long de la soirée. Renchérissant sans cesse sur les élucubrations précédentes, elles n'ont – toute honte bue - cessé d'annoncer l'état de « *catastrophe* » où sombrerait la France si d'aventure Marine Le Pen l'emportait... négligeant d'évoquer celui, pitoyable, dans lequel – avec leurs alliés socialistes - ils l'ont conduite.

Plus jamais vous n'aurez ma voix !... Plus jamais un élu – dit « *de droite* » - ne l'obtiendra ! Plutôt la donner à Monsieur MELENCHON qui, lui au moins, a conservé son honneur, sa fierté et sa dignité en refusant un tel avilissement. (1)

Je suis triste, désabusé, en colère et suis persuadé qu'en ce moment, des milliers d'autres électeurs éprouvent ces mêmes sentiments.

Je ne vous salue pas.

José CASTANO joseph.castano0508@orange.fr]

(1) *Hum ! il ne vaut pas cher non plus ce communiste !*

De l'Association « *Mémoire de l'Armée d'Afrique* »

Mail adressé à 300 parlementaires le Jeudi 27 avril 2017

ffillon@assemblee-nationale.fr ; francois.fillon@fillon2017.fr ; equipe@fillon2017.fr